



## CONSTRUIRE LE COURS D'HISTOIRE LITTÉRAIRE AVEC LA CLASSE

### Démarche

Les nouveaux programmes engagent résolument les professeurs à construire des notions d'histoire littéraire susceptibles d'éclairer l'œuvre lue, en tissant des liens avec le contexte qui l'a vue naître. Si l'étude transversale et l'explication de texte permettent de comprendre de l'intérieur les enjeux de l'œuvre, c'est-à-dire à la fois sa construction, sa cohérence et sa rédaction, cette compréhension est aussi favorisée par des documents variés qui rendent les élèves sensibles aux débats littéraires, culturels, idéologiques et artistiques en cours au moment de l'écriture et de la publication de l'œuvre étudiée et plus largement à son contexte historique. De nombreuses œuvres, quel que soit leur genre, évoquent de manière très forte des faits historiques, ou sont marquées par ce contexte, qui en éclaire l'émergence. *L'Année terrible* est ainsi étroitement liée à la Commune de Paris, *Les Tragiques* aux guerres de religion, et *Cinna* fait écho aux conspirations de Chalais et de Cinq-Mars.

La parole magistrale du professeur est légitime et nécessaire pour éclairer ces contextes et apporter ces connaissances, qu'il convient d'adapter aux besoins des élèves et de circonscrire en fonction de l'œuvre au programme. L'étude d'une pièce de théâtre du XVII<sup>e</sup> siècle engage par exemple une contextualisation spécifique et ne nécessite pas une vue générale sur le siècle classique : *Le Tartuffe* rend souhaitables des éclaircissements sur la situation religieuse et le rôle de la Compagnie du Saint-Sacrement, sur la place de la censure et la question du public, tandis que *L'École des femmes* reprend le personnel comique des auteurs antiques, et pose la question du mariage et du rôle de la femme dans une culture où se développe la galanterie. Le professeur cherche donc à bâtir des connaissances pour éclairer l'œuvre : c'est bien ainsi que ces connaissances feront sens pour les élèves et contribueront à ouvrir l'étude de cette œuvre sur des réalités dont la méconnaissance amoindrirait l'intérêt qu'ils peuvent y prendre.

Le parcours choisi pour l'étude de l'œuvre permet aussi d'orienter les informations que le professeur donnera à la classe. Ainsi, étudier *Les Petits Poèmes en prose* en relation avec un parcours associé « Paris, ombres et lumières » pourrait, par exemple, conduire à proposer un point d'introduction sur le romantisme contre les Lumières, à présenter les travaux du baron Haussmann qui relèguent les pauvres à la périphérie, à consacrer un peu de temps à la figure du chiffonnier, dont traite un récent ouvrage d'Antoine Compagnon, à s'intéresser aux représentations picturales de la ville, mais aussi à certains des genres et formes qui ont nourri l'écriture des poèmes : satire, tableau de Paris, « chose vue », fait divers et autres textes journalistiques. D'autres parcours, « Du mal du siècle au spleen » ou « Le Beau moderne », par exemple, conduiraient à privilégier d'autres éclairages périphériques. Les connaissances relatives aux contextes – historique, littéraire, esthétique, artistique –, mais aussi aux informations biographiques, sont donc à choisir en fonction de l'œuvre étudiée et de l'orientation du travail que définit le parcours associé.

Retrouvez éducol sur :



Ces connaissances extérieures peuvent également être construites avec les élèves. Le professeur rassemble à cette intention un certain nombre de documents, réunis en dossiers, qu'il propose à la classe. Le travail est organisé autour d'entrées littéraires, historiques, artistiques et culturelles, sans pour autant créer des frontières entre elles. Bien au contraire, il permet de montrer aux élèves qu'une notion ou une question littéraire est toujours en tension avec l'Histoire, les arts, les grands courants de la pensée, les débats politiques, idéologiques, philosophiques, scientifiques et religieux de la période. Ces corpus font une place significative aux textes littéraires et aux images, qu'ils appartiennent à un groupement de textes complémentaires ou relèvent d'un prolongement artistique et culturel. Le travail de synthèse fait par les élèves vise avant tout à l'appropriation de l'œuvre au programme, dont des passages importants sont lus et exploités lors de cette activité. L'histoire littéraire devient ainsi un exercice vivant au service de la compréhension de l'œuvre et du parcours associé.

Il convient donc de permettre aux élèves d'exploiter eux-mêmes les documents proposés par le professeur. L'élève prend connaissance des dossiers, et réfléchit à leur intérêt. Il tisse avec l'œuvre étudiée des liens qu'il présente et problématise devant la classe. Ce travail peut aussi se faire en groupes, chacun d'entre eux choisissant d'aborder le corpus selon une entrée définie par le professeur. L'ensemble des documents et des productions (synthèses, diaporama, exposés ...) est ensuite mis à la disposition de la classe. Les travaux réalisés dans les groupes donnent lieu à des échanges, voire à des débats, qui engagent l'ensemble des élèves.

Ce type d'activité, qui débouche sur un travail de synthèse, de rédaction et d'exposé oral, développe les capacités d'expression des élèves. Ce fonctionnement de la classe, s'il confronte les élèves à des textes réputés difficiles, historiques, critiques, philosophiques, par exemple, leur permet également de bâtir des connaissances solides dans le domaine d'une histoire littéraire propre à éclairer l'œuvre. Mené régulièrement, ce travail de synthèse, en permettant la rencontre fréquente de textes d'origines et de natures diverses qu'il s'agit de problématiser, prépare efficacement les élèves aux exercices argumentatifs, à la dissertation et à l'essai, notamment. Il accompagne en outre les élèves sur le chemin d'une autonomie dans le travail nécessaire pour la terminale et, au-delà, pour leur poursuite d'études dans le supérieur.

Retrouvez éduscol sur :



## Proposition de mise en œuvre en classe de première

**Exemple : La Boétie, *Discours de la servitude volontaire* – Parcours : « Une parole militante : pouvoir et tyrannie »**

### Objectif

Faire découvrir aux élèves un ensemble de documents, historiques, littéraires et critiques, qui éclairent *Le Discours de la servitude volontaire* et le parcours associé : « Une parole militante : pouvoir et tyrannie ».

Les ateliers sont conçus comme autant de points d'appui au service de l'œuvre lue pour rendre compte de son contexte d'écriture. Le cours est bâti sur une alternance entre des moments de synthèse, forgés à partir des documents proposés, et la lecture d'extraits tirés de textes littéraires. Les trois ateliers ci-dessus correspondent à trois points d'histoire littéraire. Le premier s'inscrit dans une perspective culturelle et vise à apporter aux élèves des éclairages sur le courant humaniste. Les deux autres ateliers rendent compte du contexte historique et religieux dans lequel le texte de La Boétie est né. Les documents proposés visent à faire percevoir qu'une œuvre littéraire est étroitement liée aux débats de son siècle. Ces ateliers montrent en outre que les événements historiques et culturels du XVI<sup>ème</sup> siècle ont trouvé des prolongements dans la littérature et dans les arts. Ces œuvres, postérieures à la période envisagée, par les récits et les images qu'elles proposent, rendent vivante pour les élèves l'époque lointaine des derniers Valois et des guerres de religion ; elles permettent un investissement imaginaire et sensible dans cette époque révolue. La diversité des textes, d'époques et de genres variés, offre plusieurs entrées pour accéder à cette période et aux débats qu'elle soulève, ce qui témoigne aussi de la fascination qu'elle suscite.

On pourrait trouver dans les œuvres et ouvrages suivants matière à constituer les dossiers correspondant aux ateliers ci-dessous :

### Atelier 1 : L'Humanisme – des foyers de pensée vivante

- Michelet, *Histoire de France au XVIème siècle : Renaissance et Réforme*, 1855.
- Y. Stalloni, *Écoles et courants littéraires*, édition A. Colin, 2004, réédition de 2012.
- Viala, *Une brève histoire de la littérature française*, Moyen Âge et Renaissance, PUF, 2014.
- Rabelais, *Pantagruel*, 1532.
- Montaigne, *Essais*, I, 25, « Du pédantisme », 1580.
- Philippe de Lajarte, *L'Humanisme en France au XVIème*, édition Honoré Champion, 2009.
- Image : Arcimboldo, « *Le Bibliothécaire* ».

Le premier atelier s'intéresse au contexte littéraire et culturel et vise à l'éclairer. Il permet de mettre en lumière les conditions de la circulation des idées à travers de nouveaux lieux, les foyers humanistes assemblés dans de hauts lieux du savoir (le Collège de France, les collèges de Coqueret et de Boncour) ou autour de figures emblématiques (Érasme, Jean Dorat, Guillaume Budé, Thomas More), et l'émergence d'un nouveau groupe intellectuel, celui des humanistes, qui constitue la République des Lettres. Cet atelier éclaire le passage du *Discours* dans lequel La Boétie évoque l'élite des « mieux-nés » qui par leur savoir livresque, n'ont pas perdu le souvenir de leur liberté. Il fait écho aux textes du parcours et du groupement de textes complémentaires qui évoquent les préoccupations et la pensée des hommes de la Renaissance. Il peut aussi constituer l'une des modalités de travail sur le parcours ou sur le groupement complémentaire.

Retrouvez éducol sur :



## Atelier 2 : Le règne des derniers Valois – pouvoir et tyrannie

- Michelet, *Histoire de France au XVI<sup>ème</sup> siècle : Les Guerres de religion, La Ligue*, 1856.
- Malet et Isaac, *L'Âge classique*, 1492 – 1789, 1922, réédition en 2010.
- Denis Crouzet, *Dieu en ses royaumes. Une histoire des guerres de religion*, Champ Vallon, 2008.
- Dumas, *Henri III et sa Cour*, 1829.
- Madame de Lafayette, *La Princesse de Clèves*, 1678.
- Mérimée, *Chronique du règne de Charles IX*, 1829.
- Dumas, *La Reine Margot*, 1845.
- Jean-Marie Le Gall, *L'Ancien régime, XVI<sup>ème</sup> – XVII<sup>ème</sup> siècles*, PUF, 2013.
- Film : *La Reine Margot*, Patrice Chéreau, 1994.

Le deuxième atelier présente un ensemble de documents qui visent à donner des informations sur le règne des derniers Valois de façon à comprendre le cadre de la réception du *Discours* et le contexte historique qui a orienté sa lecture, notamment dans le sens de l'affaiblissement de la figure du roi à la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle. En effet, le texte a été employé pour discréditer *a posteriori* la figure de Henri III, fortement mise en cause par Henri de Guise et les catholiques de la Ligue en raison de sa coalition avec le protestant Henri de Navarre (le futur Henri IV). C'est la légitimité du pouvoir royal et les limites de son exercice qui sont au cœur des débats du siècle et le texte de La Boétie résonne avec ces interrogations.

## Atelier 3 : Les guerres de religion – une parole militante

- Agrippa d'Aubigné, *Les Tragiques*, « Misères », 1572.
- Ronsard, *Discours des misères de ce temps*, 1562.
- Paul Alexis Mellet, *Et de sa bouche sortait un glaive : les monarchomaques au XVI<sup>e</sup> siècle*, 2006, Droz.
- Jean-Marie Le Gall, *Une histoire personnelle de la France*, PUF, 2013.
- Mérimée, *Chronique du règne de Charles IX*, 1829.
- Dumas, *La Reine Margot*, chapitre VIII et IX, 1845.
- Films : *La Princesse de Montpensier*, Bertrand Tavernier, 2010.

Le troisième atelier se consacre à la présentation du contexte historique et religieux, celui des guerres de religion. La mort de La Boétie, en 1563, un an après le début des guerres civiles, pose la question de l'écriture et du statut de son texte. Celui-ci apparaît comme profondément marqué par la violence de ce contexte et des confrontations religieuses et politiques qui le structurent. La virulence du *Discours de la servitude volontaire* doit donc être rapportée aux débats très forts entre partisans de la royauté française et « monarchomaques » (ceux qui contestent la monarchie) : c'est à ces derniers qu'on doit la première publication du texte de La Boétie. Ces extraits permettent ainsi de donner vie à une époque et à réfléchir à la destinée du *Discours*, voire à son interprétation. C'est à la fois l'occasion de faire saisir la situation historique précise des questions posées par La Boétie, et de faire réfléchir aux échos que peuvent avoir ensuite ces questions théologico-politiques.

Retrouvez éduscol sur :



### Bilan d'histoire littéraire

Le cours construit avec la classe est l'occasion pour les élèves de découvrir des textes d'origines diverses, critique et historique notamment. Les ateliers proposés par le professeur entretiennent des liens forts avec l'œuvre et le parcours qu'ils aident à contextualiser. Ils apportent ainsi des connaissances d'histoire littéraire en inscrivant l'œuvre dans une période, historique d'abord, celle des derniers Valois, celle des guerres de religion, mais aussi littéraire et esthétique, liée à l'Humanisme et à l'écriture militante. En effet, le premier atelier présente l'activité intellectuelle des écrivains et des penseurs humanistes, réunis autour de figures ou de centres universitaires de renom. Les deux derniers ateliers permettent de découvrir la seconde moitié du XVI<sup>ème</sup> siècle et les problématiques politiques qui l'ont traversée. Tout cela vise à restituer l'épaisseur vécue de ces textes littéraires qui ne sont pas des débats abstraits sans rapport avec le réel. Ces textes témoignent en outre de l'importance de la période dans l'imaginaire collectif jusqu'à nous. Les œuvres romanesques, théâtrales et cinématographiques font des personnages historiques des protagonistes qui, bien que parlant du passé, continuent à interroger notre relation au pouvoir, à la violence et à autrui. L'alliance de textes de factures différentes aide les élèves à s'approprier une époque éloignée, ce qui leur permet de comprendre plus profondément l'œuvre et son parcours.

Retrouvez éduscol sur :

